

SHIRUKU

Sur la route de la soie



Ce programme a été créé dans le cadre de La Folle Journée de Tokyo.



15 musiciens

Illustrant la rencontre entre l'Orient et l'Occident et les valeurs de transmission et de partage chères à l'ensemble, Shiruku est un voyage aux confins des musiques traditionnelles qui accompagnaient autrefois la mythique route de la soie.

Akihito Obama ♦ Shakuhachi
Yutaka Oyama ♦ Tsugaru-Shamisen
Tsugumi Yamamoto ♦ Koto
Barbara Kusa ♦ Chant
Emmanuel Bardon ♦ Chant
Valérie Dulac ♦ Vièles
Emmanuelle Guigues ♦ Vièles
Nolwenn Le Guern ♦ Vièles
Aliocha Regnard ♦ Nyckelharpa
Philippe Roche ♦ Oud
Spyros Halaris ♦ Kanun & luth
Guénaël Bihan ♦ Flûtes à bec
Léa Maquart ♦ Flûtes kaval & ney
Henri-Charles Caget ♦ Percussions
Ismail Mesbahi ♦ Percussions

Tout occupés à penser qu'ils sont le centre du monde, les Européens s'imaginent mal que, jusqu'au XVII^e siècle, leur économie battait au rythme d'un poumon qui était la Chine, et dont les richesses et les inventions, de la soie à la boussole, lui parvenaient par un réseau capillaire de routes et de passages regroupé sous le nom, évocateur d'exotisme et de parfums d'Orient, de « route de la soie ».

De Chang'an à Antioche de Syrie, Constantinople, Venise, l'Espagne, ces routes convièrent des marchandises et des idées, des explorateurs et des missionnaires, des techniques et des spiritualités, dans un sens comme dans l'autre, créant des conditions uniques d'échanges, de syncrétisme et d'enrichissements. Dans son invitation au voyage musical, « Shiruku » s'adosse à des lieux clefs de cette millénaire chaîne de rencontres : l'Espagne des trois religions du roi poète Alphonse X le Sage au XIII^e siècle ; le Japon, terre de mission du jésuite navarrais saint François-Xavier au XVI^e siècle ; Constantinople sur le Bosphore, capitale éternelle des héritages byzantins, perses et turcs et de leur transmission à un Occident fasciné.

« Avec quel naturel ces musiques se fondent dans cet instrumentarium cosmopolite ! et avec quelle évidence une mélodie folklorique grecque succède à un air traditionnel berbère ! Les musiciens de Canticum Novum nous font passer, parfois au sein d'une même pièce, de l'Italie au Japon, avec un enthousiasme contagieux – le clou du programme étant sans doute cette poignante mélodie séfarade de Constantinople, Durme, hermoza donzella, qui se déploie sur un lent motif de koto en ostinato, sur lequel les trois flûtes – la flûte à bec, le shakuhachi japonais, et la flûte kaval des Balkans – tissent peu à peu un délicat entrelacs de textures...
D. Sanson, hemispheres.com »



Disque disponible le 20/10/2023
aux Éditions Ambronay.

CONTACTS

Marie-Lou Kazmierczak ♦ Arts/Scène diffusion ♦ +32 2 537 85 91 ♦ mlk@arts-scene.be
Canticum Novum ♦ Opéra de Saint-Étienne ♦ 18 allée Shakespeare ♦ 42100 Saint-Étienne ♦ 07.49.98.58.56 ♦ contact@canticumnovum.fr